



Hebdomadaire ☎ : 01.42.21.62.00
T.M. : 604 913 L.M. : 1 975 000

LE FIGARO
MAGAZINE

SAMEDI 18 SEPTEMBRE 2010



Le débarquement



américain



En ces temps de rentrée littéraire charriant son lot de stars françaises (Houellebecq, Despentès, Nothomb et les autres), il faudrait être aveugle pour ne pas remarquer la production anglo-saxonne, en particulier américaine : outre Bret Easton Ellis, qui publie la suite de son mythique « Moins que zéro », sur lequel nous reviendrons la semaine prochaine, sortent les dernières œuvres de Thomas Pynchon, Jim Harrison, Don DeLillo, Philip Roth, mais aussi des nouvelles de Raymond Carver restaurées. Les accompagnent des nouveaux venus, méconnus du grand public. Surprise : les meilleurs romans ne sont pas forcément signés par ceux auxquels on aurait pensé.

PAR ALEXIS BROCAS, PAULIN CÉSARI, ISABELLE COURTY, BENOÎT LAUDIER, LAURE MENTZEL, JEAN-MARC PARISIS, RAPHAËL STAINVILLE ET NICOLAS UNGEMUTH

Plusieurs de ces auteurs, dont Bret Easton Ellis, sont les invités du festival America, qui a lieu à Vincennes du 23 au 26 septembre. Au programme : tables rondes, rencontres, débats et lectures (www.festival-america.org).

Teddy Wayne

Candide chez les traders



D.R.

Le bug de l'an 2000 n'a pas eu lieu. Qu'importe. A lire cette fiction cocasse ayant pour toile de fond les vertiges de la spéculation, la non-vie de ses traders sous l'emprise d'un monde voué à l'accélération digitale, on

a le sentiment que c'est l'ensemble de ses protagonistes qui avaient déjà « buggé ». Les Américains ont un terme pour qualifier ce type d'aveuglés : *headless*. Au sein d'une multinationale new-yorkaise, tombeau de cristaux défilant en écritures verticales, Karim Issar, jeune Qatari venu mettre au point un programme permettant de prédire les cours du pétrole, circule en candide. Et tient son journal. Ce sont ces pages qu'il soumet au lecteur, d'une forme classique mais pleine d'acuité sur l'état somnambulique d'un monde offert à la mélancolie de la résistance.

B.L.

Kapitoil, Liana Levi, 362 p., 20 €. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Adélaïde Pralon.